**854 Voyage cauchemardesque en naturopathie**

Dans un livre-enquête, la journaliste Margot Brunet décrit l’univers impitoyable des thérapies alternatives, caché derrière une façade de bienveillance. Par Olivier Hertel. Publié le 30/09/2025

Le premier contact avec les « médecines » dites « douces » est, paradoxalement, souvent rugueux. Les adeptes s'y intéressent quand la maladie les frappe, eux-mêmes ou leurs proches, quand la médecine conventionnelle semble faire plus de mal que de bien, quand elle se concentre trop sur le symptôme, oubliant celui ou celle qui le porte.

Pour Margot Brunet, journaliste spécialisée en sciences et santé, le choc s'est produit au tribunal. Elle assistait au procès de Miguel Barthéléry, un naturopathe jugé pour exercice illégal de la médecine et usurpation du titre de médecin. Elle découvre la naturopathie, ou comment, en malmenant la connaissance scientifique, il est aisé d'exploiter la vulnérabilité d'un malade, de l'attirer dans une pratique mortifère où les métastases se détectent avec un pendule, où le cancer se traite par des infusions bio et à coups de séances de jeûne qui n'affament pas les tumeurs mais l'individu. Les médecines douces ne sont douces que pour ceux qui en tirent profit, les Irène Grosjean (décédée en 2024), papesse des naturopathes, et autres Thierry Casasnovas, surnommé, le « gourou du cru » grâce à son très rentable business d'extracteurs de jus.

Le Covid a été le terreau fertile de toutes les dérives thérapeutiques et défiances à l'égard de la médecine basée sur les preuves. Margot Brunet l'a vécu en direct, au pied du Vercors, à Die, haut lieu des patamédecines, refuge paisible des iridologues, réflexologues, kinésiologues, tous plus « mythos » que « logos », obsédés par le rééquilibrage d'énergies imaginaires censées être canalisées par des méridiens, tout aussi imaginaires, qui traverseraient le corps.

**Alerter sur les risques**

Elle raconte comment ils se nourrissent avec délice de ces fariboles, de ces contes pour enfants, et trop souvent rejettent la médecine et ce qu'elle a produit de mieux, les vaccins. Ces « dérapeuthes » plaident niaisement pour l'holisme, le retour au naturel, et convoquent à tout bout de champ les forces subtiles de l'autoguérison.

Il faut impérativement se plonger dans ce livre-enquête pour comprendre les ravages de ces pratiques infondées qui poussent l'individu à renoncer aux savoirs modernes pour mieux adhérer à la pensée magique. Margot Brunet décrit avec précision les techniques bien rodées de ces vendeurs d'illusions qui, avec leur sourire bienveillant approuvé par la nature, ont fait du désespoir un juteux business.

Le propos n'est pas de juger ceux qui cèdent aux promesses de ces ravis de la crèche, mais plutôt de les alerter sur les risques qu'ils encourent. Les pseudo-thérapeutes n'ont rien d'autre à offrir que l'écoute. Ce qui est déjà bien. Mais, en s'enfermant dans ce monde parallèle où la science a disparu, ils s'exposent, sans en avoir toujours conscience et avec les meilleures intentions du monde, aux pires dérives, celles qui un jour vous mènent droit au tribunal. Ce livre est aussi l'occasion de rappeler que la médecine conventionnelle à sa part de responsabilité. Il lui est demandé depuis des décennies de ne pas laisser son attention se faire happer par la technique qui la détourne toujours un peu plus de l'humain.

*Naturopathie, l'imposture scientifique, de Margot Brunet (éditions Les Échappés, 223 p, 19,50 €)*